

l'Ontario, et près du tiers des organisations ontariennes se sont intéressés à un aspect ou à un problème particulier. Les 44 autres, soit 39%, souhaitent qu'on maintienne la politique actuelle ou qu'on la libéralise (Voir le tableau 2).

10. Dans les grandes villes, les changements survenus dans la dimension et la composition de la population ont eu des conséquences importantes sur la vie de quartier, les écoles, les milieux de travail, de même que sur les services sociaux et récréatifs. La majorité croit que les modifications de l'équilibre ethnique ou racial sont une menace pour la qualité et le niveau de vie des résidents établis depuis longtemps. Les mœurs, valeurs ou modes de vie étrangers ont souvent été décrits comme incompatibles avec ceux de la communauté canadienne. Toutefois, l'élément qui semblait prévaloir dans la majorité des lettres des particuliers était la crainte d'un accroissement rapide du nombre des immigrants de couleur en provenance du Tiers-Monde, et nombreux sont ceux qui ont parlé de tensions et de conflits raciaux, ou, du moins, d'érosion de l'identité canadienne et qui ont prévenu que les communautés canadiennes seraient incapables d'absorber un trop grand nombre d'immigrants de pays dont les cultures diffèrent de celle du Canada.
11. D'autres encore craignent que, parce que les immigrants du Tiers-Monde tendent à occuper des emplois non spécialisés et mal rémunérés, en admettre un grand nombre créerait des problèmes de classes, voire la dépréciation d'autrui.
12. La majorité des personnes à exprimer de telles préoccupations étaient d'avis que le gouvernement avait perdu tout contrôle sur le mouvement d'immigration. Dans la plupart des soumissions reçues, on pouvait voir que le public avait perdu confiance dans l'aptitude du gouvernement à maîtriser la dimension des mouvements d'immigration, à prendre en mains l'évolution de la composition raciale et ethnique de la population canadienne, de même qu'à diriger l'établissement des